

**Le deuxième mercredi
de chaque mois**

09h00-12h00

Uni Mail, salle 4354

Sur inscription

**Comprendre,
interroger
et développer
les pratiques
éducatives**

**Un séminaire de recherche
et d'écriture scientifique**

Organisation

Laboratoire Innovation
Formation Education (LIFE)

衍

Professeur responsable
Olivier.Maulini@unige.ch

Contact et inscriptions
life@unige.ch

**FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE
ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION**



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**



Comprendre, interroger et développer les pratiques éducatives

Un séminaire de recherche et d'écriture scientifique
Le deuxième mercredi de chaque mois, de 09h00 à 12h00
Démarrage : le mercredi 12 octobre 2016, Uni Mail, salle 4354

Organisation : Laboratoire Innovation Formation Education (LIFE)

L'éducation opère et évolue partout où l'espèce humaine se reproduit et se renouvelle culturellement : en famille, à l'école, au travail, dans l'espace public ou sur Internet. Chacun de ces espaces se distingue des autres, mais il peut aussi les influencer, volontairement ou non. Au milieu de ce foisonnement, les « bonnes pratiques » sont difficiles à définir, puisqu'elles dépendent d'une définition du bien, du bon, du juste ou du beau qui est elle-même humainement construite et transmise, par l'entremise d'un travail d'éducation, de formation, d'enseignement ou même de socialisation diffuse qui ne peut exister sans un arrière-fond normatif, aussi implicite soit-il. C'est paradoxal, mais c'est aussi le prix à payer si l'on veut assumer la complexité du monde et sa conflictualité : puisque nous devons être éduqué par d'autres pour participer aux débats sur les bonnes manières d'éduquer autrui, le progrès ne peut consister – en la matière – qu'à démocratiser l'accès aux ressources permettant de prendre part à des débats dont personne ne devrait être exclu *a priori*.

Quelle place prend ou peut prendre la recherche dans ce processus de démocratisation ? Doit-elle trancher à la place des acteurs, définir « scientifiquement » ce qu'il serait bon de faire, établir des règles et des méthodes à généraliser au nom de leur rationalité ? L'expérience montre que cette logique technocratique provoque plus de blocages et de rejets que de vraies améliorations. Doit-elle au contraire se désintéresser des pratiques : se cantonner dans des laboratoires pour étudier en vase clos la manière dont l'être humain apprend, sans se soucier de l'intérêt de ses découvertes pour la société ? Elle serait à nouveau en contradiction, puisqu'elle-même ne peut progresser que par le progrès de l'éducation. Depuis toujours, les pratiques éducatives et la réflexion à leur propos sont intimement liées. Elles peuvent être portées par les mêmes personnes (Pestalozzi instruisait les orphelins et écrivait des livres pour faire des émules), ou par de groupes d'acteurs et de chercheurs engagés dans un projet partagé (souvent appelé recherche-action ou recherche-formation), ou d'une communauté éducative élargie où se rencontrent professionnels, usagers et experts afin d'établir ensemble et à plus long terme des politiques combinant des choix collectifs et des espaces d'autonomie et de créativité (le Plan d'études romand a été établi de cette manière et en sept ans). Dans tous les cas, la recherche ne saurait dicter aux pratiques ce qu'il est bien de faire. Ni les pratiques exiger de la science qu'elle ne leur dise que ce qui leur plaît. C'est par la comparaison entre ce que l'éducation veut ou prétend faire d'un côté, produit ou cherche effectivement à produire de l'autre, que peuvent apparaître des écarts instructifs, sources de compréhension, d'interrogation et, cas échéant, de transformation réaliste, durable et légitime du travail pédagogique ordinaire.

Le nouveau séminaire de recherche du Laboratoire Innovation Formation Education souhaite questionner les rapports entre la recherche et les pratiques éducatives à partir des travaux menés *par* et *dans* l'équipe depuis bientôt vingt ans. Il mettra à l'épreuve le postulat qui a fondé et qui fonde une activité scientifique soucieuse à la fois de préserver l'efficacité du sens pratique et de promouvoir la réflexivité : le développement pédagogique n'est durable que s'il s'ancre dans l'interrogation critique de l'état de l'art, cette interrogation n'étant pour sa part féconde que sur la base d'une compréhension et d'une (re)connaissance de la logique singulière des pratiques. Comment étudier le travail éducatif ordinaire, sans lui imposer des idéaux venus d'ailleurs, mais en considérant ses aspirations et celles de son environnement comme partie intégrante de la réalité ? Comment rendre compte de la manière dont les perceptions et les jugements, les croyances et les normes, les savoirs et les valeurs des acteurs (éducateurs, formateurs, enseignants, parents, décideurs, chercheurs...) se combinent en situation et au cœur de leur activité ? Que faire et que dire des écarts observables (1) entre différentes pratiques observables, (2) entre différents discours relatifs à ces pratiques, (3) entre l'ordre des discours et celui des pratiques, (4) entre les façons – finalement elles aussi variables – de figurer et de se figurer l'écart (condamnable, inévitable, utile, souhaitable, nécessaire... ?) entre discours et pratiques ? Ces questions et celles qui leur feront suite seront traitées en lien avec les recherches en cours ou récemment conduites par les membres de LIFE dans le champ de l'enseignement obligatoire, de la formation des enseignants, des directions d'établissements, des relations familles-école, des politiques éducatives. Les réflexions seront progressivement formalisées par l'écriture d'un ouvrage collectif à paraître dans la collection des Cahiers de la Section des sciences de l'éducation.

Informations détaillées : <http://www.unige.ch/fapse/life/>

Contact et inscriptions : life@unige.ch

Nombre de places limité. Participation partielle à la demande.